

## *Recurrent effervescence: FR*

Hadassah Emmerich & Luca Vanello

Pour *recurrent effervescence*, la Whitehouse Gallery a réuni le travail de deux artistes dont le langage visuel est fortement tributaire de la nature. Tous deux s'approprient les formes des plantes, récupèrent ou imitent la matière organique, et produisent des œuvres habitées autant par la mort que débordantes de vitalité et d'énergie. Une dualité qu'évoque le titre de l'exposition, référence au concept d'effervescence collective inventé en 1912 par Émile Durkheim. Le sociologue français décrivait par ces mots une expérience collective d'exaltation partagée au cours d'un rassemblement. Aujourd'hui, on peut aisément l'appliquer au sentiment de plaisir collectif qui survient lors d'un événement social tel qu'un festival. Ce « bouillonnement récurrent » se retrouve autant dans la nature et sa floraison printanière que dans la société. Pensons à la renaissance du secteur culturel, de la vie nocturne, de la liberté physique et de la respiration sans masque.

Les travaux d'Emmerich comme de Vanello mettent en vedette des plantes, des fruits et des parties de corps qui semblent se transmuier et qu'aucune limite n'entrave. Ils paraissent se transformer sans effort en d'inédites formes au sein d'un libre univers dans lequel la vision unidimensionnelle objectivée est contestée et piégée par la vitalité de la nature.

**Hadassah Emmerich** présente de nouvelles œuvres dans lesquelles des images chargées d'érotisme se fondent dans les formes ornementales et les motifs exotiques. Ces collages, très récents, sont composés de reliques des gabarits en vinyle découpé qui ont été ses complices pendant des années dans la réalisation de ses tableaux comme de ses grandes peintures murales. Ils dissimulent un langage visuel exotique et implicite qui, par ses jeux de lignes abstraites, évoque les fleurs hypnotiques et les paysages mexicains de Georgia O'Keeffe. Ces luxuriantes compositions colorées s'animent dans une accumulation expansive des couches tangibles. Strates peintes qui attirent et intimident le spectateur tout comme d'impérissables plumes de paon symbolisant la liberté et la vie éternelle.

La vitalité s'exprime d'une manière totalement différente dans le travail de **Luca Vanello**. Né à Trieste (Italie), après une éducation artistique à Londres et à Berlin, il s'est installé à Bruxelles pour une longue période. Artiste résident de l'HISK, il a clôturé son cursus en 2020 avec une installation intégrale dans laquelle il semblait libérer la matière inerte de la gravité en la mettant en scène en apesanteur dans l'espace.

Ses sculptures et installations à grande échelle sont soigneusement élaborées à partir d'une combinaison d'éléments naturels – branches, feuilles ou même phéromones –, de chaînes en acier et de plastiques parmi lesquels des fragments fondus d'équipements imprimés en 3D utilisés dans l'industrie des sciences de la vie, de plastiques PETG, voire de prothèses pour animaux. Les plantes transformées qui caractérisent sa pratique ont été décolorées par un procédé spécial qui élimine leur chlorophylle. La chlorophylle est un pigment vert naturel qui est essentiel à la vie de nombreuses plantes. En l'enlevant, l'artiste souhaite créer une pause dans le cycle de la plante. La magie naît de l'association de ces différents matériaux d'où surgit chaque fois un nouveau type d'organisme, et qui crée une zone de tension entre la matière organique et artificielle. Ces composants artificiels s'attachent comme des champignons et des moisissures à une surface qui leur est étrangère d'une façon très visuelle. Une force sui generis qui suggère un processus de croissance statique mais sans fin.

Après ses récentes expositions au Festival des Arts Watou (Poperinge) et au kunsthall Extra City (Anvers), Vanello présente cette fois des sculptures plus petites en dialogue avec les peintures d'Emmerich. Tout comme le corps humain chez Emmerich, chaque pièce semble être dans un processus continu de transformation par sa composition surprenante et son apparence unique. Ces œuvres sont comme des corps où les matières enchevêtrées se rencontrent, se modifient et croissent ensemble, à la fois conceptuellement et matériellement. Tous leurs constituants se rapportent d'une manière ou d'une autre à des thèmes tels que l'automatisation, la chimie durable et les énergies renouvelables. L'évolution sans précédent de la diversité des matériaux est caractéristique des dernières décennies. Si elle a un impact positif sur l'espérance de vie des humains et du secteur de la santé en général, elle ne peut être considérée indépendamment de son impact sur la nature et de l'épuisement de nos matières premières.

Manque de couleur de l'un ou excès de couleur de l'autre révèle chacun à sa manière le conflit actuel entre une politique passive et les conditions climatiques. Par le dialogue, Emmerich et Vanello mettent en lien les vies naturelles et artificielles avec les injustices sociales et écologiques qui caractérisent notre présent. Une métamorphose incarnée par des œuvres qui pétillent d'exubérance et du désir vibrant de s'épanouir sans souci, sentiment qui devient plus fort et plus précieux dans un monde instable en mutation.

Louise Goegebeur, mei 2022.